ODE

AU

PRESIDENT

MAO

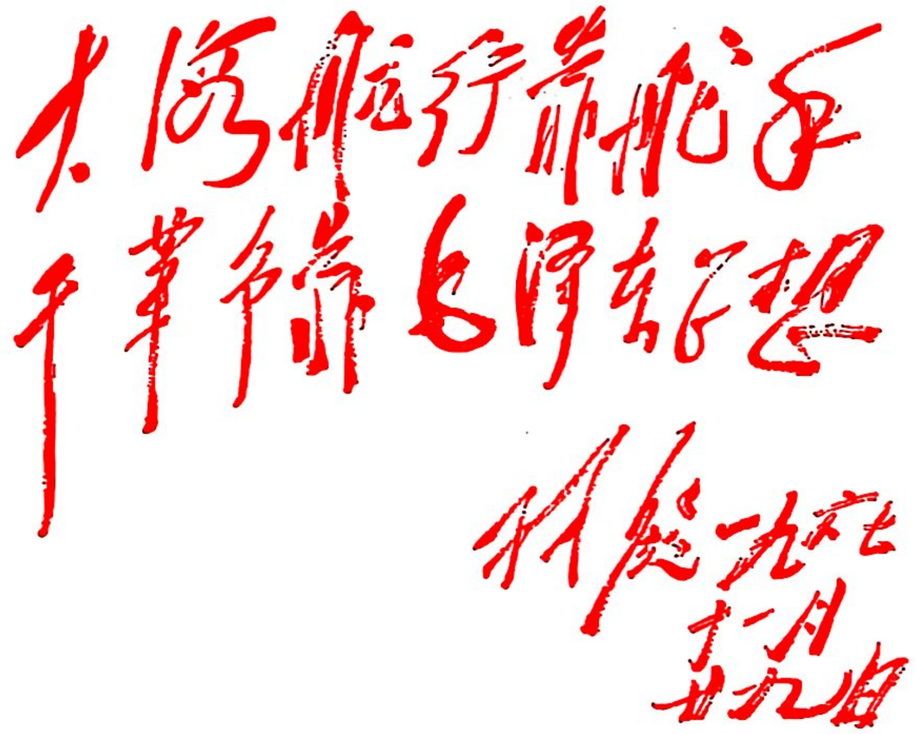
Le présent recueil de poésies, "Ode au président Mao", contient 17 poèmes choisis parmi les innombrables pièces de vers composées par les masses révolutionnaires, ouvriers, paysans et soldats, depuis la Grande Révolution culturelle prolétarienne.

Ces poèmes traduisent pleinement toute l'affection des larges masses révolutionnaires de notre pays, ouvriers, paysans et soldats, pour notre grand dirigeant, le président Mao, leur foi sans bornes en l'invincible pensée-mao-tsétoung, ainsi que leur fidélité infinie envers la ligne révolutionnaire prolétarienne du président Mao. Ils constituent donc une ode à la pensée-mao-tsétoung, composée par les masses révolutionnaires.

Ces innombrables poèmes composés par les masses depuis la Grande Révolution culturelle prolétarienne reflètent une époque toute nouvelle autant par leur contenu que par leur forme. "Ode au président Mao" démontre que, dans notre grande patrie socialiste, les ouvriers, paysans et soldats armés de la pensée-mao-tsétoung font non seulement l'objet de la littérature et de l'art révolutionnaires, mais sont aussi passés maîtres dans ce domaine pour ce qui est de la création.

ODE AU PRESIDENT MAO

EDITIONS EN LANGUES ETRANGERES
PEKIN 1970



Imprimé en République populaire de Chine

Pour naviguer en haute mer, il faut un pilote;
Pour faire la révolution, la pensée-maotsétoung.

LIN PIAO
Le 29 novembre 1967

Au verso:
Fac-similé de l'épigraphe ci-dessus,
calligraphie de la main du
vice-président Lin Piao.

Le soleil d'or de Chaochan[1]

Kou Teng-kai, ouvrier

Les montagnes d'Anyuan[2] aspiraient à voir les étoiles,
Leurs cours d'eau à contempler la lune;
De même les ouvriers y attendaient leur sauveur.
Enfin est venu le soleil d'or de Chaochan.

Le soleil, c'est le président Mao en personne;
Sur le pays entier il rayonne.
Les mineurs pour être maîtres de leur destin,
Ont compté sur le soleil d'or de Chaochan.

Le soleil d'or dissipant sombres nuages et brouillards
A fait apparaître du marxisme-léninisme le rouge étendard.
Sur les monts Tsingkang[3], il flotte au gré du vent,
Tout l'univers est inondé de ce rayonnement.

Broder un brocart destiné à Pékin

Houang Teh-yu et Wei Li-pin,
de nationalité tchouang

Avec les nuages les plus rouges du ciel découpés,
Les étoiles les plus brillantes cueillies dans la Voie lactée,
Prenant les soies de l'arc-en-ciel et les aiguilles du pin,
Je brode un brocart tchouang destiné à Pékin.

Je brode d'abord le soleil montant à l'orient le matin
Et le président Mao nous indiquant la voie de sa main;
Ensuite, les révolutionnaires tchouang
Qui, suivant le commandant en chef, vont de l'avant.

Les tournesols regardent tous vers le soleil,
Vers Pékin, se tournent tous les cœurs vermeils.
Du président Mao, la sollicitude pour nous est ineffable;
L'aiguille pourrait-elle peindre le dévouement des Tchouang pour lui inépuisable?

Le fil d'or est long, notre sentiment profond;
C'est un brocart destiné à Pékin que nous brodons.
Nous l'offrirons au président Mao, notre sauveur,
Le peuple tchouang y exprimera tout son cœur.

Ode au président Mao

Souen Jouei-king, combattant
de l'Armée de l'air

Mon casque à l'étoile rouge bien ajusté,
En uniforme vert militaire,
Pour le président Mao, je monte la garde.
D'un pas agile, aux accents des chants de combat,
Je grimpe dans mon appareil,
Débordant de bonheur et de joie.

Je pilote mon aigle droit vers le ciel,
Franchissant des monts par milliers.
Qu'aimes-tu donc, mon combattant?
J'aime surtout les monts Tsingkang!
Le président Mao y brandit le drapeau rouge,
Terre et ciel en sont devenus rouges.

Je pilote mon aigle à travers le ciel,
Franchissant des cours d'eau par milliers.
Qu'aimes-tu donc, mon combattant?
J'aime surtout l'onde de la rivière Yen[4]!
Le président Mao y brandit le pinceau
Traçant pour la révolution un brillant tableau.

Je pilote mon aigle dans l'espace,
Franchissant des villes par milliers.
Qu'aimes-tu donc, mon combattant?
J'aime surtout la ville de Pékin!
Le président Mao est monté sur le Tien An Men
Et la foule entonne "L'Orient rouge".

Je pilote mon aigle jusqu'à l'horizon,
Franchissant fleuves et mers.
Qu'aimes-tu donc, mon combattant?
J'aime surtout Tchongnanhai[5]!
Le président Mao y agite sa majestueuse main
Qui déchaîne la tempête révolutionnaire.

Je pilote mon aigle jusqu'à dix mille lis;
Ma pensée s'envole vers le président Mao
Chargée d'une affection profonde de combattant.
Je chéris avant tout le président Mao!
Il est le soleil rouge de notre cœur,
Eclairant l'univers de ses rayons.

Que des milliers et des milliers de chants
S'élèvent pour notre Président.
Plus nous chantons, plus s'exalte notre cœur fidèle
Qu'aucun bouleversement ne saurait ébranler.
Nous le suivrons de près, à tout moment,
Pour planter le drapeau rouge dans le monde!

Fidèle à jamais au président Mao

Tchen Sieou-ting, combattant de l'A.P.L.

Les nuages pourpres s'envolent; le soleil rouge nous éclaire;
Devant le président Mao je fais mon rapport.
Il semble me sourire et dire:
Gardes-tu bien les traditions révolutionnaires?

Oui, je garde toujours ces traditions révolutionnaires:
L'insigne de mon casque au rouge éclat,
La torche des monts Tsingkang, la lampe du Jardin des Jujubiers[6],
Les dix mille rayons des drapeaux rouges à Tien An Men,
Autant de lumières de la flamme révolutionnaire,
C'est la pensée-maotsétoung qui nous éclaire.

Oui, je garde à jamais ces traditions révolutionnaires:
Le fusil et sa baïonnette qu'il faut toujours tenir ferme,
Les piques de la Longue Marche, les canons de la Résistance au Japon,

La dynamite qui explose sur les champs de bataille du Liaosi-Chenyang,
Autant d'armes révolutionnaires qui ont bien fait leur preuve;
Et le président Mao nous enseigne: L'important est de prendre le fusil en main.

Oui, je garde toujours ces traditions révolutionnaires:
Les chaussures "Libération" qu'autrefois nous portions,
Le sac de grain en bandoulière, la trousse avec le fil et les aiguilles,
Le style de vie simple et de lutte ardue, notre trésor,
Voilà nos liens de sang avec les ouvriers et les paysans.
Nous ferons partout flotter le drapeau rouge.

En moi, déferlent tempêtes et foudres de ces quarante années,
Qui font tourbillonner devant mes yeux leurs nuages et fumées;
Tant d'années d'épreuves ont éduqué l'armée révolutionnaire;
J'en fais serment: pour libérer l'humanité, je veux être une arme bien acérée.

Le président Mao plus cher que père et mère

Yang Tche-an, combattant
de l'Armée de l'air

Un ciel d'azur sur dix mille lieues s'étend,
Notre messager vient à la caserne tout content;
Une lettre de maman me remplit de joie,
Comme si elle se dressait soudain devant moi.

La lettre vite ouverte, je vois le soleil
Qui éclaire mon cœur de ses rayons vermeils;
O, c'est maman qui m'envoie avec raison
Une photo de notre président Mao Tsétoung.

"Tu veux qu'une photo de moi te parvienne;
En famille, jeunes et vieux s'entretiennent:
Le président Mao est celui qui nous est le plus cher,
Le président Mao remplace père et mère.

"Mon brave gars, jamais il ne faut l'oublier:
Le président Mao nous a tirés de la misère.
Ni monts d'épées ni mers de feu ne doivent nous empêcher
De suivre le président Mao et d'avancer."

Près de mon cœur est la photo du Président,
En ma mémoire les paroles de maman.
La ligne du président Mao, nous la suivrons, bien sûr,
Vers le soleil se tournent nos générations futures.

Je porte l'insigne du président Mao

Li Che-ming, combattant de l'A.P.L.

Je formais le vœu, jour et nuit
De porter du président Mao un insigne.
Ce vœu est enfin exaucé aujourd'hui;
Des larmes de joie coulent doucement de mes yeux.

Un coup d'œil au portrait du Président,
Un autre à l'entour ci-devant,
De mon insigne mille lumières irradient
Comme le soleil doré des monts enneigés surgissant.

On dirait qu'un arc-en-ciel me relie à Pékin,
Que le président Mao est ici devant moi,
Je ne puis retenir un cri de joie
Qui va porter mon allégresse au loin.

Par monts et par vaux elle ira;
Jusqu'au président Mao elle parviendra.
A lui nous prêtons ce solennel serment:
"Toujours les gardes-frontière vous suivront vaillamment."

Je trace sur la commune un tableau du printemps

Ma Tcheng-tchong, membre d'une commune populaire

Nous suivons les enseignements du président Mao,
Et les montagnes à leur tour nous obéissent.
Pêchers, poiriers, amandiers sur les collines du sud apparaissent,
Arbres à huile et buissons de théiers couvrent leurs pentes au nord;
Les pins verts, au sein des monts, contre le vent se dressent,
Dans le jardin les bambous sveltes dessinent un tableau.
Les montagnes, naguère dénudées, revêtent un habit vert,
Fleurs et fruits s'y épanouissent en coloris divers.

Nous suivons les enseignements du président Mao,
Et les cours d'eau se plient à notre volonté.
L'étang "Bond en avant" est creusé devant le village;
Et derrière celui-ci se construit "Drapeau rouge", le barrage;

Un réseau de canaux, comme toile d'araignée,
Partout couvre d'une onde abondante le pays irrigué.
Nous y construisons un réservoir dont la centrale hydraulique
Répand chez les membres de la commune la lumière électrique.

Nous suivons les enseignements du président Mao,
La terre, à son tour, nous écoute:
Sous nos pioches naissent des champs à haut rendement;
La charrue nivelle la terre et la rend fertile.
Donnons l'exemple de cultiver sur des données scientifiques
En appliquant à fond la "Charte en huit points"[7].
Que partout s'épanouisse la fleur rouge de Tatchai[8];
Progressons à pas de géant jusqu'à dépasser le "Programme"[9].

Nous suivons les enseignements du président Mao,
Nos cœurs sont rouges, dans nos yeux clairvoyants brille l'entrain,
Nous voilà capables de soulever mille livres comme un rien.
Ne craignant ni montagnes hérissées d'épées, ni mers de flammes,
Dans la Révolution culturelle nous sommes d'intrépides combattants
Qui foulons aux pieds les génies malfaisants.
La terre, c'est ma toile, la pioche, mon pinceau:
Je trace sur la commune un tableau du printemps.

La pensée-maotsétoung nous guide pour cultiver les champs

Che Song-tong, membre d'une commune populaire

Regardons ces champs,
Rouges et éblouissants,
Où un portrait du président Mao se dresse
Tel un soleil rouge
Qui verse au cœur
De chaque membre sa chaleur.

Ecoutons ce chœur
Si plein de douceur,
La pensée-maotsétoung qu'on chante
Peut vaincre la nature.
Chaque phrase vient du fond du cœur,
Chaque mélodie exalte la lumière de cette pensée.

Prenons ces livres précieux
Qui éclairent nos cœurs.
Ne laissons pas **"échapper l'occasion"**

Et saisissons-nous **"du maillon de la production"**.
Nous appliquerons certainement,
Du président Mao ce grand enseignement.

Pour la révolution
Cultivons ces champs,
Edifions cette inflexible volonté
Qui peut vaincre d'innombrables difficultés.
Faisons fermement la révolution,
Abattons Liou Chao-chi discrédité à jamais.
Donnons une impulsion à la production
Afin que s'épanouisse la fleur de Tatchai
Partout dans notre belle patrie!

Le vent d'est souffle,
Comme elle est belle la lumière du printemps!
Quand le président Mao de sa main nous indique
La voie à suivre, nous avançons.
Les labours ont sonné le premier coup de canon,
Nous cherchons la plus lourde tâche,
Et sur notre épaule nous la portons.

Nous ne comptons plus sur le ciel,
Non plus que sur la terre,
Pour nos labours nous comptons
Sur la pensée-maotsétoung,
Garantie de victoire et de riches moissons.
Pour faire la révolution et promouvoir la production
Notre guide, c'est la pensée-maotsétoung.

Tous nos cœurs vont au président Mao

Yen Tchouen-teh, garde rouge

Aujourd'hui, 31 août 1966, j'ai vu sur la tribune de Tien An Men le président Mao, le soleil rouge de notre cœur, et j'ai pu lui serrer la main. Ce fut pour moi le moment le plus heureux de ma vie, un moment inoubliable.

Issu d'une famille pauvre, j'ai dû mendier pendant sept ans avant la Libération. Je fus vendu comme chien ou cochon. C'est le président Mao et le Parti communiste qui m'ont sauvé et permis d'étudier à l'université ainsi que d'adhérer au Parti.

Sur la tribune de Tien An Men, j'ai tant crié "Vive le président Mao" que j'en ai eu une extinction de voix. Au comble de l'exaltation, j'ai écrit ces vers pour exprimer mon sentiment de vénération infinie à l'égard de notre président Mao, profondément aimé et respecté.

* * *

Les gardes rouges du président Mao
Sont au comble du bonheur et de la gloire:
Nous avons monté sur le Tien An Men
Et vu le grand commandant en chef, Mao Tsétoung!
La pensée-maotsétoung illumine le monde,
Entre les quatre mers, sonne le clairon de la révolution.

Les gardes rouges du président Mao
Ont la position de classe la plus ferme, le cœur le plus rouge,
Rouge comme l'étendard flamboyant des monts Tsing-kang,
Comme la lampe, dans la grotte de Yenan, à l'éclat rayonnant.
Tous nos cœurs se tournent vers notre Président;
Quoi qu'il puisse arriver, à jamais ils lui seront fidèles.

Chez les gardes rouges du président Mao,
La pensée la plus révolutionnaire, le cœur le plus rouge.
Vivre ou mourir pour la révolution,
Voilà la seule alternative de leur raison.
Du président Mao, nous écoutons les enseignements,
Nous le suivons dans la tempête et avançons hardiment.

Les gardes rouges du président Mao
Sont les plus résolus à appliquer les ordres du commandant suprême:
Oser réfuter, oser lutter et oser même
Bouleverser sans peur le monde millénaire
Brandissant le fabuleux bâton révolutionnaire
Pour balayer toute vermine de la terre.

Les gardes rouges du président Mao
Ont la volonté la plus ferme, le cœur le plus rouge;
Ils osent escalader montagne d'épées ou mer de flammes,
Au mépris des difficultés, des sacrifices,
Le drapeau rouge de la pensée-maotsétoung, toujours plus haut, ils hissent
Pour accueillir le soleil levant du communisme.

Joyeuse réunion autour du portrait du président Mao

Aichanyuchan, de nationalité ouigoure

Le Petit Atsati est de retour!
Baigné des nuages pourpres du Tienchan,
Revêtu des rayons du soleil de Pékin,
Un sourire heureux éclairant son visage,
Il porte un insigne à l'effigie du président Mao,
Sur sa poitrine, étincelant.

Le Petit Atsati a serré chaleureusement la main
De tous ses compatriotes,
Son visage s'épanouit comme les fleurs rouges
Au bord du chemin.
Il tire de son sein une photo précieuse:
"Regardez, le plus rouge soleil de notre cœur!"

Un magnifique tableau se déroule sur le Tarim,
Pokehta fait retentir sa voix
Pour chanter à la gloire
De toutes les nationalités baignées de la lumière d'or.
Le Petit Atsati nous raconte alors
L'heureux moment où il a vu le président Mao.

Sur ce, voilà que danse la Petite Tounicha.
L'Oncle Koueulpan rit, visage rayonnant,
Et porte à deux mains la photo du Président,
Notre grand dirigeant.
Dans les cœurs des peuples de toutes les nationalités
Bouillonne la chaleur du printemps.

"Le Petit Atsati a vu le président Mao!"
La bonne nouvelle vole à travers tout le village.
Tous réunis autour du portrait du Président,
Chantent et dansent joyeusement.
Et s'en vont les cœurs de nous tous,
Vers Tien An Men, auprès de notre soleil rouge!

Nous sommes auprès du président Mao

Paotehkikikeh, de nationalité mongole, ouvrière agricole des pâturages

Nous avons choisi la fleur la plus rouge des steppes,
Chevauché sur un coursier plus rapide que le vent;
Et, emportant les cœurs rouges de nos pâtres,
Nous filons vers les nuages pourpres du levant éblouissant.

Sur le chemin, nous avons chanté et repris nos chants joyeusement.
Arrivés à Pékin, être tout près de notre Président
Fut l'heureux événement qui nous émut le plus.
Le président Mao nous a reçus,
Nous, délégués des combattants des services auxiliaires.
Notre chère espérance, jour et nuit caressée, est devenue réalité.
Nous chantons "L'Orient rouge" mille fois répété
Et coulent nos larmes de bonheur et de félicité.

Autrefois, nous, peuples pasteurs, n'étions que bêtes de somme,
Le fouet des propriétaires de pâturages nous rouait de coups.
Nous avons fait la révolution, et c'est sous votre direction à vous
Que nous avons brisé le joug pour devenir les maîtres que nous sommes.
Président Mao, notre dirigeant très respecté et très cher
Vous êtes pour nous notre propre père!
Le soleil rouge dans les cœurs de toutes les nationalités sœurs.

Debout sur les steppes, nos regards tournés vers Pékin,
Nous pensons à vous jour et nuit sans fin.
Jour et nuit, lisant vos œuvres, nous vous dédions nos pensées,
Nous transformons vos nouvelles directives en force révolutionnaire.
Le monde dans le cœur, nous élevons des coursiers militaires
Il n'est mont d'épées ou mer de flammes que nous n'osions braver.

Sur le mont Tatsing, jouant de leur viole à tête de cheval,
Les pâtres scandent ensemble ces vivats:
Vive Mao Tsétoung, vive notre Président!
Qu'il vive longtemps, très longtemps!

Acclamons le président Mao de retour d'inspection

Yé Ming-chan, combattant de l'A.P.L.

Des larmes brillent dans mes yeux,
Un sang brûlant afflue dans mon cœur;
Le président Mao a inspecté la Chine du Nord,
Du Centre-Sud et de l'Est.
Les vivats retentissent en échos
A travers mille montagnes et mille cours d'eau.

Cette grande nouvelle a ému d'innombrables combattants,
Combien de louanges on chante pour notre grand dirigeant;
Président Mao, ô, notre Président!
Dans la brise matinale, sous le soleil altier,
Vous avez parlé dans les ateliers,
Et visité, l'un après l'autre, des villages.
Votre bienveillant sourire reste gravé
Dans le cœur des gardes rouges;
Majestueuse, votre main chaleureuse caresse
Des combattants le fusil d'acier.

Plein de confiance dans les masses, vous appuyant sur elles,
En personne, vous avez sonné le clairon
De la Grande Révolution culturelle.
Pénétrant dans les masses pour les comprendre,
Aujourd'hui, vous faites partout des enquêtes.
Votre large cœur peut contenir
Foudres et vents des cinq continents,
Ondes et nuages des quatre océans.
Vos dernières directives qu'on proclame
Sont, pour créer un monde nouveau, un grand programme.

A vos ordres se rangent les montagnes et les eaux
Qui vont de l'avant selon votre grand plan stratégique.
A travers le monde on hisse de la pensée-maotsétoung le drapeau,
Le chant triomphal de la Révolution culturelle partout s'envole.
O, président Mao, dans cette situation, la meilleure,
Remplis de sentiments héroïques, notre sang plein d'ardeur,
Nous suivons de près la voie que vous avez tracée
Pour déraciner ce révisionnisme de malheur
Et réaliser du communisme la brillante pensée.

Des larmes brillent dans mes yeux,
Un sang brûlant afflue dans mon cœur;
Nous sommes toujours auprès de notre Président,
Et lui est dans nos cœurs éternellement, éternellement.

Les cœurs des serfs libérés sont près du président Mao

Siuélien, de nationalité menpa

Le soleil empourpre la cime des monts enneigés,
Dans l'azur infini s'envolent des nuages rouges.
Chez les Menpa, une bonne nouvelle se transmet:
On a créé le Comité révolutionnaire du Tibet.

Le vieux Louosang est transporté de joie,
Des larmes coulent sur son visage heureux;
Un bol de vin d'orge dans ses mains, combien de fois
Il regarde vers Pékin à s'en user les yeux.

Le jeune Kiangpa de la première génération ouvrière du plateau,
Accroche les portraits du président Mao aux belles couleurs
Dans sa tente, son village, au bord du chemin, encore et encore;
Ils empourprent les foyers des monts neigeux tels des soleils d'or.

La grand-mère, un bol de thé au beurre dans ses mains,
Au portrait du président Mao adresse ces paroles:
O! Président Mao, c'est au soleil que nous devons l'or de nos fleurs,
C'est grâce à vous que les Menpa jouissent du bonheur.

La jeune Taki brode un soleil de ses mains habiles
Et cette parole jaillie du cœur des serfs libérés:
Au président Mao tout notre cœur rouge et fidèle,
Lotus du plateau dont la neige s'est parée.

Tout est rouge dans le village des Menpa, devant comme derrière;
Toutes les tentes, dedans comme dehors rayonnent de lumière.
Saluons tout notre pays rouge des fleuves jusqu'aux monts;
La Grande Révolution culturelle porte la fleur de son triomphe.

Les serfs libérés n'offrent ni *tsampa** ni *hata***,
Mais des milliers de paroles sorties des cœurs que voilà
Et confiées aux oies sauvages qui voleront bien loin
Pour les apporter au président Mao jusqu'à Pékin.

---

* Le *tsampa*, nourriture principale des Tibétains, composée de farine d'orge grillé détrempée avec du thé et du beurre. (*N.D.T.*)

** Le *hata* est une écharpe de soie blanche que les Tibétains et les Mongols offrent en guise de respect. (*N.D.T.*)

Chantons le pays tout entier devenu rouge

Pai Fou, ouvrier

A dix mille lis souffle le vent d'Est si puissant,
Et jusqu'à l'azur monte le drapeau rouge éclatant.
De la chaîne des Tienchan les chants retentissent au loin,
Les rires joyeux résonnent sur tout le plateau tibétain.
Des fleuves aux montagnes tout le pays est rouge, plein de charmes,
Tous des Yao, tous des Chouen, nos six cents millions d'âmes.
Impérialisme et révisionnisme voient leurs rêves crever comme bulles d'air,
Notre pouvoir rouge, solide et fort, durera des millénaires.

Dans le pays entier la situation est meilleure que jamais;
L'idéal du peuple révolutionnaire, plus élevé que jamais.
La force de la classe ouvrière accuse un développement prodigieux,
La révolution et la production réalisent un bond toutes deux.
En avant, suivons de près le président Mao,
A la lutte-critique-réforme imprimons un nouvel essor.
Que les générations se transmettent du président Mao la ligne révolutionnaire,
Et la pensée-maotsétoung rayonnera sur tout l'univers.

Vive le président Mao!
Qu'il vive très longtemps!

Kin Jouei-houa

Pas un souffle de vent sur le Houangpou;
Mais pourquoi ces vagues en courroux?
Dans l'azur pas un nuage qui erre,
Mais pourquoi ce grondement de tonnerre?
Ah! C'est notre immense armée révolutionnaire acclamant
La grande nouvelle du "IXe Congrès" convoqué victorieusement!
Ce sont nos tambours de guerre battant à l'unisson
Pour accueillir la nouvelle étape de la grande révolution.

O président Mao! Président Mao!
C'est vous qui avez dirigé notre grand Parti
Pour affronter rapides innombrables et récifs dangereux,
Franchir des monts sans nombre aux sommets vertigineux,
Et fonder avec le fusil la Chine nouvelle;
Le soleil se lève, l'Orient est rouge!

C'est vous qui avez allumé cette flamme ardente
De la Grande Révolution culturelle;
C'est vous qui nous avez conduits à brandir le sabre,
A foncer sus à l'ennemi sur nos coursiers qui se cabrent.
Nous avons débusqué Liou Chao-chi,
Ce renégat, agent de l'ennemi et traître à la classe ouvrière.
En avant pour la révolution, portant haut notre grande bannière!

Regardez le tableau que nous offre aujourd'hui:
Dans la production de nouveaux succès surgissent jour et nuit,
Les comités révolutionnaires sont établis dans tout le pays.
Qu'elles sont splendides nos conquêtes de combat!
Et combien fermes sont nos pas!
Le "IXe Congrès" ébranle le monde de son tonnerre prin-
tanier,
L'allégresse se répand chez les habitants des cinq continents!
Votre brillante pensée,
Flambeau étincelant,
Eclaire pour les peuples du monde la voie de la libération.
Votre grande pensée,
Drapeau rouge de la victoire,
Guide les nations opprimées dans leur offensive conjuguée
Pour que sur terre on voit l'aube nouvelle se lever.
Ecoutez, les peuples du monde poussent des hourras!
Ecoutez, les peuples du monde souhaitent à pleine voix:
"Vive le grand Parti communiste chinois!"
"Vive le grand dirigeant Mao Tsétoung!"

Les ouvrières rouges s'apprêtent à accueillir le "IX^e Congrès"

Tchen Hong-tche, ouvrière

Les ouvrières rouges s'apprêtent à accueillir le "IX^e Congrès":
Aiguille et fil rouge entre leurs doigts fluets,
Elles brodent un soleil d'un cœur ardent,
A la pensée du président Mao, leur visage tout souriant.

Les ouvrières rouges s'apprêtent à accueillir le "IX^e Congrès":
Ringards d'acier, marteaux de fer en main,
Pour faire la révolution et promouvoir la production,
Les enseignements du président Mao jamais elles n'oublieront.

Les ouvrières rouges s'apprêtent à accueillir le "IX^e Congrès":
Portant chacune en main le précieux livre rouge,
Elles suivent de près le président Mao de leur cœur rouge.
La classe ouvrière tient le pouvoir en main.

Vive notre grand, glorieux et juste Parti

Wei Pin

Le soleil rouge monte au levant empourpré, éclatant;
Notre immense pays est en fête dans ses somptueux vêtements.
Pleins d'enthousiasme, acclamant le IX[e] Congrès des milliers et des milliers de gens
Chantent les louanges de notre grand, glorieux et juste Parti!
Ayant soutenu l'épreuve de la Grande Révolution culturelle, notre patrie
S'épanouit dans la splendeur d'un bel avenir infini!
Regardez,
Tout est rouge, les hommes comme la terre, vagues qui toujours se relaient.
Ecoutez,
Les chants des monts et les rires des mers,
Les roulements des tambours à la frontière du Nord,
Les murmures dans le clapotis des ondes à Hainan.

Sur le plateau du Tibet, on offre des *hata* en signe d'affection;
Aux bords de la mer Jaune, montent jusqu'au ciel des vagues géantes. . .
Des cœurs rouges battent, par milliers et millions,
Autant de fleurs rouges qui s'épanouissent.
Regardez, quels charmes captivants dans tout ce pays,
Pourrions-nous oublier les tempêtes de ces quarante-huit années?
C'est notre grand, glorieux et juste Parti,
C'est le président Mao, avec son grand génie,
Qui nous ont tracé le chemin de la révolution!
Sa flamme ardente des monts Tsingkang jaillie
A éclairé les cœurs du peuple chinois.
La lumière du nuage pourpre de la citadelle de Tsouenyi[10]
A donné l'espoir à notre révolution.
Ayant rassemblé sous la montagne de la Pagode
Les soldats héroïques pour chasser toutes les hordes,
Le président Mao et notre Parti
Ont libéré en le guidant le peuple de notre patrie.
Vers Tien An Men où flottent les drapeaux rouges,
Et vers Tchongnanhai d'où jaillit la lumière
Se tourne la pensée de tant de peuples révolutionnaires. . .
Notre grand Parti, glorieux et juste,
Affrontant difficultés et dangers innombrables
Et bravant des vagues effroyables,
S'est trempé et mûri dans les combats.
La tempête de la Grande Révolution culturelle
A jeté ordures et rebuts à la poubelle;
O! Notre grand, glorieux et juste Parti,
Devenu encore plus pur, plus solide et plus puissant!
A partir de Nanhou[11], tout en naviguant, notre barque

A franchi écueils et tempêtes qu'elle nargue,
Comptant sur son pilote, le président Mao, notre grand dirigeant,
Sur la pensée-maotsétoung qui toujours va triomphant.
Prenons solidement les deux rames en main,
Suivons de près le président Mao, notre grand pilote,
Et en avant! Marchons vers le communisme!
Vive notre grand éducateur, le président Mao!
Vive notre grand, glorieux et juste Parti communiste!

NOTES

[1] Chaochan, situé au nord-ouest du district de Siangtan, province du Hounan, est le pays natal de notre grand dirigeant, le président Mao.

[2] Il s'agit des mines de charbon d'Anyuan, situées dans la région du district de Pinghsiang dans le Kiangsi. En automne 1921, notre grand éducateur, le président Mao, s'y était rendu et ce fut lui, en personne, qui y alluma le feu de la révolution d'Anyuan.

[3] Les monts Tsingkang se trouvent à l'ouest du Kiangsi et à l'est du Hounan.

Notre grand dirigeant, le président Mao, conduisit, en octobre 1927, l'Armée révolutionnaire des Ouvriers et des Paysans de Chine vers les monts Tsingkang pour y établir la première base révolutionnaire de tout le pays; il ouvrit ainsi à la révolution chinoise la brillante voie consistant à encercler les villes à partir de la campagne et à les prendre en fin de compte.

[4] La rivière Yen traverse la partie nord du Chensi en passant par Yenan, ville qui fut le centre révolutionnaire de la lutte victorieuse menée par le peuple chinois, sous la direction du président Mao et du Comité central du Parti, contre les impérialistes et les réactionnaires du Kuomintang pendant la période de la Guerre de Résistance contre le Japon et celle de la Guerre de Libération.

[5] Tchongnanhai, siège du Comité central du Parti communiste chinois.

[6] Il s'agit d'une des anciennes résidences de notre grand dirigeant le président Mao, située dans la ville de Yenan.

[7] La "Charte en huit points" expose les huit facteurs de base proposés systématiquement par notre grand dirigeant, le président Mao, en 1958, pour accroître la production agricole: Labourage en profondeur et amélioration du sol, fumure, travaux hydrauliques, sélection des semences, plantation serrée ration-

nelle, protection des cultures, entretien soigneux des cultures dans les champs et perfectionnement des instruments aratoires.

[8] Il s'agit de la brigade de production de Tatchai de la commune du même nom, district de Siyang, province du Chansi. C'est le président Mao, notre grand dirigeant, qui a hissé ce drapeau rouge sur le front de l'agriculture et lancé à l'ensemble du pays le grand appel de combat: **"Que l'agriculture prenne exemple sur la brigade de production de Tatchai".**

[9] Il s'agit du *Programme national pour le développement de l'agriculture de 1956 à 1967 (projet)* proposé en janvier 1956 par le président Mao en personne. (Ce programme fut publié officiellement en avril 1960)

[10] Tsouenyi, ville de la province du Koueitcheou où, en janvier 1935, le Comité central du Parti communiste chinois tint une réunion élargie du Bureau politique. Au cours de cette réunion, on concentra tous les efforts pour redresser les erreurs sur les plans militaire et organisationnel lesquelles avaient eu des conséquences graves à l'époque, pour en finir avec la ligne opportuniste "de gauche" qui régnait dans le Comité central et pour établir la position dirigeante du président Mao sur l'ensemble du Parti. C'est une réunion d'une grande portée historique.

[11] Nanhou, lac situé au sud-est de la ville de Kiahsing (Tchékiang). Après avoir quitté Changhaï, le Ier Congrès national du Parti communiste chinois continua sa session interrompue dans un bateau sur ce lac, en juillet 1921.

TABLE DES MATIERES

LE SOLEIL D'OR DE CHAOCHAN
Kou Teng-kai, ouvrier 1

BRODER UN BROCART DESTINE A PEKIN
Houang Teh-yu et Wei Li-pin, de nationalité tchouang 2

ODE AU PRESIDENT MAO
Souen Jouei-king, combattant de l'Armée de l'air 3

FIDELE A JAMAIS AU PRESIDENT MAO
Tchen Sieou-ting, combattant de l'A.P.L. 5

LE PRESIDENT MAO PLUS CHER QUE PERE ET MERE
Yang Tche-an, combattant de l'Armée de l'air 7

JE PORTE L'INSIGNE DU PRESIDENT MAO
Li Che-ming, combattant de l'A.P.L. 9

JE TRACE SUR LA COMMUNE UN TABLEAU DU PRINTEMPS
Ma Tcheng-tchong, membre d'une commune populaire 10

LA PENSEE-MAOTSETOUNG NOUS GUIDE POUR CULTIVER LES CHAMPS
Che Song-tong, membre d'une commune populaire 12

TOUS NOS CŒURS VONT AU PRESIDENT MAO
Yen Tchouen-teh, garde rouge 14

JOYEUSE REUNION AUTOUR DU PORTRAIT DU PRESIDENT MAO
Aichanyuchan, de nationalité ouigoure 16

NOUS SOMMES AUPRES DU PRESIDENT MAO
Paotehkikikeh, de nationalité mongole, ouvrière agricole des pâturages 18

ACCLAMONS LE PRESIDENT MAO DE RETOUR D'INSPECTION
Yé Ming-chan, combattant de l'A.P.L. 20

LES CŒURS DES SERFS LIBERES SONT PRES DU PRESIDENT MAO
Siuélien, de nationalité menpa 22

CHANTONS LE PAYS TOUT ENTIER DEVENU ROUGE
Pai Fou, ouvrier 24

VIVE LE PRESIDENT MAO! QU'IL VIVE TRES LONGTEMPS!
Kin Jouei-houa 26

LES OUVRIERES ROUGES S'APPRETENT A ACCUEILLIR LE "IXe CONGRES"
Tchen Hong-tche, ouvrière 28

VIVE NOTRE GRAND, GLORIEUX ET JUSTE PARTI
Wei Pin 30

颂歌唱给毛主席

*

外文出版社出版（北京）
1970年（32开）第一版
编号：（法）10050—680
00035
10—F—1212P